Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Département de la Haute Corse
Commune de Piedicorte-di-Gaggio

Discours du 14 juillet 2026

Messieurs Les Maires, Mme l'Adjudante, mesdames et messieurs, chers amis, merci pour votre présence.

En ce jour du 14 juillet, la Nation française célèbre un moment fondateur de son histoire. Lorsque nous parlons de cette histoire, nous parlons de l'histoire d'un peuple qui en 1789 s'est soulevé contre l'injuste sort qui lui était réservé. Mais nous parlons également de l'histoire d'érudits, désireux de faire évoluer une pensée dominante, de changer le rapport à l'autre, tout simplement de transformer profondément la société.

De ces nombreux et violents soubresauts de cette année 1789 découleront entre autres la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen où s'affirment les principes de Liberté et d'Egalité.
Ces valeurs, qui constituent aujourd'hui l'un des socles de la République, ne sont pas nées d'un seul évènement, d'un seul lieu ou d'un seul peuple. Elles sont le fruit d'une longue histoire humaine, nourrie de multiples expériences, de multiples héritages, d'aspirations à la dignité et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

C'est bien dans le cadre de la République et grâce à elle que je m'adresse à vous aujourd'hui. C'est pour cela que pour nous, corses, cette date du 14 juillet doit résonner également d'une manière particulière. Elle nous invite à nous souvenir de ce 14 juillet de l'année 1755, lorsque Pasquale Paoli, père fondateur de la nation Corse, engagea l'île sur le chemin d'une expérience politique innovante et remarquable pour son temps.

Cette aventure institutionnelle, née près de 35 ans avant la révolution française, accordera une place importante à la représentation du peuple et à l'exercice de la citoyenneté. Elle s'inscrit pleinement dans ce mouvement intellectuel européen que l'on appellera par la suite le siècle des Lumières. Les idées de Paoli allaient ensuite se diffuser indéniablement au cœur de cette Europe en phase de mouvement, traversant même l'Atlantique pour participer à la construction d'une nouvelle nation.

Cette page de notre histoire, les corses peuvent en être fiers, non comme un motif d'opposition ou de séparation, mais comme une contribution à l'histoire des idées qui ont façonné la France et l'Europe moderne.

Connaître l'histoire, connaître notre histoire, ne retire en rien à l'histoire de France. Bien au contraire.

Reconnaître une histoire singulière et forte, n'affaiblit jamais l'histoire commune : elle la complète, l'éclaire et la renforce. Car nier l'histoire est bien plus dangereux que de l'accepter et ne peut que nourrir les extrêmes.

Notre responsabilité collective est précisément là : faire vivre une unité qui ne soit pas une uniformité, accepter les identités, les cultures et les mémoires qui la composent.

Une histoire partagée construit bien plus qu'elle ne divise et nous sommes collectivement responsables de ce que nous transmettons à nos enfants.

Respecter les valeurs de la République, c'est s'offrir la possibilité de discuter, de partager et de revendiquer.

Comme je vous l'ai indiqué en préambule de ce discours, le 14 juillet symbolise avant tout l'aspiration d'un peuple à être acteur de son destin, à la recherche de liberté et d'égalité.

Et ce parallèle historique avec Pasquale Paoli doit être perçu dans une logique de complémentarité entre l'histoire de la Corse aussi riche que tumultueuse et l'histoire de France. Il n'y a pas de concurrence entre les mémoires, elles se construisent en parallèle, s'entrelacent, parfois s'entrechoquent et s'emmêlent, mais peuvent partager au final un destin commun.

C'est dans le respect mutuel, dans la connaissance de nos histoires, à la fois singulières et communes, et dans la volonté de construire ensemble que nous pouvons trouver la véritable force d'une unité dans la diversité.

Enfin, et pour conclure, nous pouvons tous être profondément attachés à la Corse et c'est votre cas à tous ici, j'en suis convaincu, nous pouvons être fiers de nos racines sans forcément nous fermer aux autres et nous pouvons, ensemble, défendre les intérêts de notre île sans jamais renoncer au dialogue. La revendication doit être un moteur d'émancipation intellectuelle et démocratique, jamais un acte de repli sur soi.

L'émancipation ne doit jamais être réalisée sur l'exclusion de l'autre et c'est peut-être cela que nous lèguent à la fois le 14 juillet 1755 et le 14 juillet 1789. Puissions-nous être dignes de cet héritage en faisant vivre chaque jour, la liberté, le dialogue et le respect de l'autre.

Je vous remercie.